



SERMON DIXIESME,

D E

NOSTRE COMMUNION

A LA CROIX ET

à la vie de Christ.

S V R

GALATES Chap. 2. vers. 20.

*Je suis crucifié avec Christ, & vy . non point
maintenant moy : mais Christ vit en moy :
& ce que ie vy maintenant en la chair , ie
vy en la foy du Fils de Dieu , qui m'a
aymé , & qui s'est donné luy meisme pour
moy.*



VAND nous considerons
en gros cét Vniuers, mes fre-
res, nous y rencontrons di-
uerfes raisons d'admirer la
sagesse, la bonté & la puissan-
ce de Dieu : selon que le Prophete Ps. 19.

476 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
dit, que les Cieux racontent la gloire du
Dieu fort. Mais si nous venons à regarder
chascune creature en detail ; nous
trouuerons aussi qu'il n'y a aucun si pe-
tit animal, ni aucune si petite plante ; en
laquelle vous n'avez à recognoistre la sa-
gesse & la bonté de Dieu , tant en son
estre & structure , qu'en ce qu'elle a de
vertu & d'usage. De mesmes, mes freres,
en la Religion Chrestienne, vous trou-
uerez, non seulement en la considerant
engros, vne merueilleuse sagesse, bonté
& charité de Dieu : mais aussi si vous
examinez en detail chascun point, &
chascun article. Pour exemple, si vous
confiderez que Dieu a ordonné la foy
pour estre le moyen du salut, & la con-
dition de l'alliance de grace, vous y trou-
uerez premicrement vne merueilleuse
bonté, de sauuer l'homme si gratuite-
ment ; à sçauoir en ce que l'homme n'a
qu'à accepter le don que Dieu luy fait
de son Fils Iesus Christ, & se confier en
la promesse que Dieu en fait par l'Euan-
gile. Secondement vous y trouuerez
vne merueilleuse sagesse, Car puis que
la loy & la conscience des hommes les
accu-

accu-
uan
Die
s'ali
nel
ler
co
à l
fr
il
C
au
re
fa
ai
vi
m
d
o
L
o
n

accusoit de peché, & leur mettoit devant les yeux l'ire & la malediction de Dieu, (ce qui faisoit que les hommes s'alienoyent de Dieu, comme des criminels fuyent & abhorrent la presence de leur Juge:) il n'y auoit aucun moyen plus conuenable pour ramener les hommes à Dieu, que la foy: c'est à dire la persuasion de la charité de Dieu, par laquelle il leur est deuenu Pere en son Fils Iesus Christ. Adioustez qu'il ne pouuoit y auoir aucun plus puissant & conuenable ressort pour mouuoir nos ames à l'obeyssance de Dieu, que la persuasion de son amour; pource que Dieu ne vouloit pas vne obeyssance seruite & contrainte, mais franche & volontaire. Il falloit donc pour cela vne persuasion de la grace de Dieu, nous adoptant en son Fils Iesus Christ, & nous donnant son Ciel & tous ses biens, afin qu'elle produisist en nous vne affection filiale.

Nostre Apostre, mes freres, nous monstre es paroles que nous vous auons leuës ceste efficace de la foy à saincteté & iustice. Car ayant proposé la iustification des hommes par la foy, & non par les

478 *Commun à la Croix & Vie de Christ.*
œuvres de la loy, il voyoit les obiections
que les Iuifs luy faisoient, à sçauoir que
cela estoit persuader aux hommes, qu'ils
n'auoient que faire de s'adonner à bon-
nes œuvres, & que c'estoit rendre Iesus
Christ Ministre de peché, & faire sa do-
ctrine vne occasion de licence charnelle
& dissolution. Qui est ce que l'Apostre
a dit cy-dessus. *Or si en cherchant d'estre
iustifiez par foy, nous sommes trouuez pe-
cheurs, Christ est-il pourtant Ministre de
peché?* L'Apostre donc ayant à soudre
cette obiection a respondu premiere-
ment, *Ainsi n'aduienne, car si ie r'edifie les
choses que i'ay destruites, ie me constitue moy
mesme transgresseur*, qui estoit dire que si
quelqu'un, par la doctrine de la iustifi-
cation par la foy, s'abandonne au peché,
c'est par accident, c'est sa coulpe, & sa
faute & non celle de la doctrine; Secon-
dement il a respondu, *Par la loy ie suis
mort à la loy, afin que ie viue à Dieu; com-
me s'il disoit, si ie meurs & renonce à la
loy, selon le subiect qu'elle m'en donne,
cette mort se termine à viure à Dieu.* En
troisiesme lieu il amplifie son propos es
paroles que nous auons leuës, à sçauoir
que

que la foy nous est, par la communion que nous auons à Iesus Christ crucifié, vn moyen de vie spirituelle, *Je suis* (dit-il) *crucifié avec Christ, & vi non pas moy, mais Iesus Christ vit en moy: & ce que ie vy maintenant en la chair, ie vy en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aymé, & s'est donné soy mesme pour moy.* Comme si l'Apostre disoit, Vous me blasmez de lascher la bride au vice & au peché: mais celuy qui establit vne foy qui face que l'homme soit crucifié avec Iesus Christ, ne fait point Iesus Christ Ministre de peché, ni son Euangile occasion de licence charnelle & dissolution. Or est-il que quand ie dy que l'homme est iustificié par foy, i'entens vne foy, qui ait telle efficace que par elle l'homme soit crucifié avec Iesus Christ, & que Iesus Christ viue en luy. Donques ie ne rends pas Iesus Christ Ministre de peché, ny son Euangile occasion de licence charnelle. Pour la pleine intelligence de ces choses nous considererons trois poincts.

1. *Que c'est qu'estre crucifié avec Iesus Christ.*

2. *Comment Iesus Christ vit en nous.*

480 Commun. à la Croix & Vie de Christ.
3. Comment cela est attribué à la foy.

I. P O I N C T.

L'homme fidele est crucifié avec Iesus Christ en deux façons, par imputation : & par conformité, à sçauoir vne conformité qui prouint de l'efficace & vertu de la Croix de Iesus Christ. Par imputation, Entant que Iesus Christ a esté crucifié comme Chef de tous les croyans : de sorte que ceux cy composans vn mesme corps avec luy ont esté crucifiez avec luy, & en luy : en la mesme sorte que saint Paul Eph. 2. dit, que *Dieu nous a viuifiez ensemble avec Iesus Christ & nous a ressuscitez ensemble & nous a fait seoir ensemble es lieux celestes en luy.* Car, comme iadis le souuerain Sacrificateur, comparoissant deuant Dieu, portoit sur soy les noms des douze tribus d'Israël, pour monstrier que tout le peuple comparoissoit en luy : De mesme Iesus Christ le mediateur de la nouvelle alliance, representoit tous ceux qui se convertiroient à Dieu par luy. Et comme iadis en Egypte le premier né deuoit

doit estre consacré par ses souffrances
 pour tous ses freres ; de mesme Iesus
 Christ nostre premier-né ayant esté con-
 sacré pour nous par ses souffrances, nous
 sommes reputez auoir souffert en luy. Et
 s'il faut encor monter plus hault, com-
 me nous estions en Adam pechant, nous
 auons esté en Iesus Christ le second A-
 dam pendant obeysance à Dieu. Car,
 comme dict Esaie, *Il a esté nauré pour nos*
pechez, froissé pour nos iniquitez, & l'E-
ternel a ietté sur luy l'iniquité de nous tous.
 Dont l'Apostre .z. Corinth. 5. dit que si
 vn est mort pour tous, tous aussi sont
 morts, & que Dieu a fait peché pour
 nous celuy qui n'auoit point cogneu pe-
 ché, afin que nous fussions iustice de
 Dieu en luy ; nous enseignant que com-
 me Iesus Christ a esté fait peché, c'est à
 dire sacrifice pour le peché, parce que
 nos pechez luy ont esté imputez, ainsi
 nous sommes faits iustice de Dieu en
 luy, entant que l'obeyssance & satisfa-
 ction qu'il a renduë à Dieu par sa mort
 nous est imputee.

Le dy secondement que l'homme fi-
 dele est crucifié avec Iesus Christ par

Hh

482 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
conformité. Or cette conformité est
double, extérieure, & intérieure. Ex-
térieure par les afflictions & aduerfitez, se-
lon que Philip. 3. l'Apostre parle de la
Commun. des afflictions de Iesus Christ
en estant rendu conforme à sa mort. Et 2.
Cor. 4. *Nous sommes oppressez en toutes*
sortes, en perplexité, persecutez, abbatuz,
portans tousiours en nostre corps la mortifi-
cation du Seigneur Iesus, afin aussi que la
vie de Iesus soit manifestee en nostre corps.
Ainsi Galat. 6. ie porte, dit il, *en mon corps*
les flestrissures du Seigneur Iesus. Mais en
nostre texte l'Apostre ne parle pas de
cette conformité extérieure à la Croix
de Iesus Christ; Il parle de l'intérieure,
concernant le renoncement & la mor-
tification de la conuoitise au dedans de
nous. Car l'Apostre respond à l'obiection
qu'on faisoit contre la iustification par
la foy, qu'elle rendoit Iesus Christ mini-
stre de peché: Il veut donc à l'opposite
monstrer qu'il parle d'une foy qui cru-
cifie le peché, par la communion qu'elle
nous donne à Iesus Christ, selon qu'il
dict. Gal. 5. *Ceux qui sont de Christ ont*
crucifié la chair avec ses conuoitises, & Co-
loff. 3.

loſſ.3. *Mortifiez vos membres qui ſont ſur la terre, paillardise, ſouillure, &c.* Or i'appelle cela vn crucifiement de conformité, ſelon que l'Apoſtre ſ'en explique Rom.6. où ayant dit que nous ſommes enſeuelis avec Ieſus Chriſt en ſa mort par le Bapteſme, afin que comme Chriſt eſt reſuſcité des morts par la gloire du Pere, nous auſſi pareillement cheminions en nouueauté de vie, il adiouſte, *Car ſi nous ſommes faits une meſme plante avec Ieſus Chriſt à la conformité de ſa mort, auſſi le ſerons-nous à la conformité de ſa reſurrection.*

La raiſon de cette conformité eſt que la chair de Chriſt eſtant attachée à la Croix y perdit ſa force, ſes mouuemens, & ſa vie; tellement que Ieſus Chriſt n'eut plus les affections de la vie ſenſitiue, leſquelles il auoit auparauant, à ſçauoir l'affectiō au boire, au manger, au dormir, au veſtement, & choſes ſemblables: de meſmes il faut que nous n'ayons plus de ſolicitude pour les choſes de ceſte vie & de ce corps, & ſoyons comme ſi nous n'auions plus la vie en ce corps. Car, bien que la chair & vie ſenſitiue en Ieſus

484 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
Christ, fust innocente & exempte de
peché, elle a esté type & image de la
nostre; selon que l'Apostre dit Rom. 8.
que Dieu a enuoyé son Fils en forme de
chair de péché. Or en nous la chair est
l'origine & la source de tous pechez;
C'est d'elle & de ses interests que mon-
tent les fumées qui obscurcissent nostre
entendement & le rendent tout char-
nel: la conuoitise de la chair, la conuoit-
tise des yeux, & l'outrecuidance de la
vie, comprennent, selon le iugement
qu'en fait saint Iean, tout ce qui est op-
posé à l'amour de Dieu. C'est pourquoy
l'Escriture tres-sagement appelle l'hom-
me en l'estat de la corruption naturelle,
homme animal, homme qui ne se meut
que selon les interests de la chair & vie
animale. Or Iesus Christ ayant esté cru-
cifié, a voulu que ceste Croix, laquelle
estoit la rançon pour nos pechez, fust
aussi le modele & le patron de nostre
sanctification, à ce que le péché ne puis-
se plus rien sur nous, selon que dict l'A-
postre, Rom. 6. *Nostre vieil homme a esté
cruccifié avec Iesus Christ à ce que le corps de
péché fut reduit à neant, & que nous ne
serions*

seruions plus à peché: Regardez donc, fi-
deles, la chair en la Croix de Iesus Christ
non seulement liée, mais clouée, tran-
percée, mise à mort, & delà enco-
enclose dans le sepulchre, pour vou-
estre vn enseignement d'vn extreme re-
noncement aux choses charnelles, les-
quelles il faut non seulement reprimer,
mais mortifier, crucifier, voire enseue-
lir: à celle fin qu'elles ne se releuent ia-
mais. Et ce crucifiement de la chair em-
porte celuy du monde, entant que le
monde contient les objects des conuoit-
isès charnelles. C'est pourquoy saint
Paul dict Coloss. 2. que les fideles sont
morts avec Iesus Christ, quant aux Ele-
mens du monde, & Galat. 6. (il dit) *Ja
n'aduienne que ie me glorifie sinon en la
Croix de Iesus Christ, par laquelle le monde
m'est crucifié, & moy au monde.* Le mon-
de luy estoit crucifié, par le renonce-
ment qu'il faisoit à ses biens & à ses con-
uoitises. Et il estoit crucifié au monde,
par les trauaux & persecutions que le
monde luy faisoit souffrir. Car l'usage
de la Croix & des afflictions est, que si
le monde nous mal-traicte, & nous oste

86 *Commun. à la Croix & Vie de Christ*

is biens , par cela nous apprenons à rendre en haine ses vices & ses pechez.

Mais ie dy que le fidele est crucifié uec Iesus Christ par l'efficace & vertu qui luy prouient de la Croix de Iesus Christ , afin que quand nous vous parons de la Croix de Iesus Christ, comme l'vn exemple & patron, nous ne nous arrestions pas à vn exemple simple: mais recognoissions aussi en elle vne efficace à produire ce qu'elle monstre. Car Iesus Christ, estant crucifié pour nous, a obtenu & merité la grace & vertu du saint Esprit aux croyans, pour mortifier leurs conuoitises; (d'autant que c'est le saint Esprit qui mortifié le peché dedans nous, selon que dit saint Paul, Rom.8. Si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous viurez.) L'Escriture donc ne nous parle pas seulement de crucifier & mortifier le peché, mais nous dit, que nostre vieil homme a esté crucifié *avec Iesus Christ*, comme icy nostre Apostre dit, *Je suis crucifié avec Iesus Christ*, pour nous marquer qu'en ceste Croix là, nostre vieil homme a receu le coup de mort, & que c'est de la vertu de la mort de Iesus Christ

Christ que nous vient celle de mortifier & crucifier le peché en nous. De là vient que le Baptesme nous est conseré, pour nous appliquer la vertu de la mort & de la resurrection de Iesus Christ, à sçauoir d'autant que le saint Esprit nous y est donné pour mortifier en nous le peché, & nous faire viure à iustice, selon que l'enseigne l'Apostre Rom.6. disant, *Ne sçavez vous pas que nous tous qui auons esté baptesmez en Iesus Christ, auons esté baptesmez en sa mort ? Nous sommes donc enseuelis avec luy en sa mort par le Baptesme, afin que comme Iesus Christ est ressuscité des morts, nous aussi cheminions en nouveauté de vie.* Et voila quant à estre crucifié avec Iesus Christ. Où remarquez qu'en rapportant ces paroles au verset precedent, où l'Apostre dit, *Par la loy ie suis mort à la loy,* afin que ie viue à Dieu, vous trouuerez que l'Apostre parle bien d'un mesme renoncement à la loy, sous le nom de mort, mais eu esgard à des occasions tres-differentes. Car la loy nous a donné sujet de mourir à elle; pource qu'elle nous donnoit la mort en deux façons nuisibles : au lieu que la foy nous la don-

488 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
ne en Iesus Christ en deux façons vtils.
La loy nous auoit donné la mort, pre-
mierement en nous condamnant &
maudissant comme pecheurs, seconde-
ment en excitant & irritant le peché de-
dans nous par ses defences, & nous iet-
tant par desespoir en l'abandon du vice
& des conuaites: A l'opposite la foy
nous crucifie avec Iesus Christ en deux
manieres salutaires. L'vne, entant qu'a-
yans satisfait à Dieu en Iesus Christ par
sa mort, nous sommes exempts de la
mort & malediction que la loy pronon-
çoit. L'autre, que la vertu de la Croix
de Christ aneantit en nous la force que
la loy donnoit au peché & à ses conuoi-
tises: & que la Croix de Christ deuiet
l'exemple & le modele du renonce-
ment à nous mesmes.

II. P O I N C T.

Mais pource que nostre bien ne se
peut pasterner en vne mort & vn cru-
cifement, & que le mot de mort de foy
est odieux: l'Apostre ne termine pas no-
stre communion avec Iesus Christ à estre
cruci-

crucifiés avec Iesus Christ, mais à ce que Iesus Christ *viue en nous*. Car la mort ne peut sinon offer vn estre , & elle ne se trouue bonne que par accident, à sçauoir entant que l'estre qu'elle oste est mauuais : mais son vtilité ne consiste pas à establir & poser quelque bien reellement existent. C'est ce que fait la vie, laquelle pose & establit vn estre , des qualitez, & des mouuemens. Il nous faut donc considerer que de la communion à la mort de Iesus Christ nous vient vne vie. En la nature la corruption & fin d'une chose se trouue estre la generation & commencement d'une autre : mais souuentefois avec perte & dommage : la forme qui est introduite par la nouvelle generation , estant par fois beaucoup moins digne & moins excellente que la precedente. Mais en la grace, tout autrement : si le peché est mortifié en nous, il en resulte vne vie à Dieu & vne vie de Dieu dedans nous. Comme en Iesus Christ la vie qui succeda à sa mort , fut beaucoup plus excellente que celle qu'il auoit eue auparauant. Car celle qu'il auoit eue auparauant estoit vne vie sen-

490 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
fitiue & animale, ayant besoin du boire, du manger, du dormir, des vestemens, & estant subiecte à infirmité, lassitude, douleurs, & mort. Mais celle qu'il eut en ressuscitant des morts, fut beaucoup plus excellente, entant qu'elle fut exempte de toutes les necessitez de la vie animale, manger, boire, & dormir, exempte aussi de toutes infirmitéz & de mort. Vie qui fut differente en espece, de la precedente, & fut telle que celle des esprits celestes, dont l'estre, & par consequent aussi la vie, surpasse de beaucoup en excellence la vie des animaux. Par ainsi la vie que Iesus Christ obtint par sa resurrection, n'eut plus aucunes fonctions que spirituelles & celestes. Car ce qu'il mangea & beut apres sa resurrection, ne fut point par besoin qu'il en eust, mais par dispensation seulement; Son habitation aussi & demeure ne deut plus estre en la terre, mais au Ciel: & de fait sa conuersation en la terre depuis sa resurrection n'estoit plus commune & ordinaire avec les hommes, comme auparavant, & il ne se manifesta à ses Disciples

ciples que par dispensation, pour verifier la resurrection, & leur donner l'ordre de la predication de son Euangile en l'univers : pource que la conuersation ordinaire d'une nature humaine glorifiee, laquelle n'a plus rien de la vie animale, ne doit plus estre qu'avec les esprits celestes. De là resulte que comme nostre mort à la chair & au monde, est à l'image & semblance de la mort de Iesus Christ : aussi la vie que nous obtenons est à l'image de la vie qu'il obtint par sa resurrection : vne vie excellente & diuine, dont les fonctions soyent spirituelles & celestes : vie laquelle n'ait plus pour ses propres objets les choses de la terre, mais celles du Ciel, & du Royaume de Dieu : selon que dit l'Apostre Corinth. 3. *Si vous estes ressuscitez avec Iesus Christ cherchez les choses qui sont en haut, là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu.* Vne vie dont les choses de la terre & du monde, du manger, du boire, & des interets de ceste vie, ne soient plus l'occupation que par dispensation, selon qu'il est necessaire pour subsister icy bas, iusqu'à ce que le Seigneur nous recueille

492 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
en sa gloire. En somme vne vie dont la
conuersation soit de bourgeois des
Cieux, comme si la terre & le monde
n'estoit plus sa propre demeure, ni les
hommes charnels & sensuels sa compa-
gnie, mais seulement les hommes fide-
les & spirituels : sinon aussi, par dispen-
sation, selon que les necessitez de cette
vie peuent requerir que nous conuer-
sions avec les mondains.

Or vne telle vie spirituelle & celeste,
iuste, saincte, religieuse, n'est pas seule-
ment semblable à celle de Iesus Christ
ressuscité des morts, mais d'abondant est
la vie de Iesus Christ dedans nous, selon
que dit icy l'Apostre. *Et ie vi non pas moy,*
mais Iesus Christ vit en moy. Comment
cela? Entant que c'est le propre Esprit
de Christ qui la forme & produit, habi-
tant en nous. Car vne personne vit là où
elle a son esprit. Si donc Iesus Christ
met son Esprit dedans nous, voire son
Esprit y operant & agissant en toutes
fonctions spirituelles & celestes, il s'en-
suit que Iesus Christ vit dedans nous. Or
qu'il mette son Esprit dedans nous, nous
viuifians & regenerant, cela est euident,
Gal.

Gal. 4. *Pourtant que vous estes enfans, Dieu a enuoyé l'Esprit de son fils en vos cœurs.*
 Rom. 8. *Vous n'estes plus en la chair, mais en l'esprit, voire si l'esprit de Christ habite en vous, car si aucun n'a point l'esprit de Christ il n'est point à luy.* Et Sainct Iean au 4. de sa premiere, *Par cecy sçauons nous que nous demeurons en luy & luy en nous, qu'il nous a donné de son Esprit.* Or outre que c'est l'esprit de Iesus Christ qui opere en nous, sa production est appelée Christ, comme estant l'image & semblance de Iesus Christ; selon que l'Apostre dira en ceste Epistre. ch. 4. *Mes petits enfans pour lesquels enfanter ie travaille derechef, iusqu'à ce que Iesus Christ soit formé en vous.* Et ce Christ est ce nouuel homme dont l'Escriture nous parle, duquel il nous faut estre reuestus, & qui est opposé au vieil, c'est à dire à ce qui estoit du vieil Adam & de sa corruption dedans nous.
 Eph. ch. 4. *Soyez renouvellez en l'esprit de vostre entendement, & soyez reuestus du nouuel homme créé selon Dieu en iustice & vraye sainteté.* Rom. 13. *Soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ, & n'ayés point soin de la chair pour accomplir ses conuoitises.*

94 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*

Or ce Christ est representé viuant en nous. Christ, dit l'Apostre, vit en moy, pour exprimer vne vertu agissante. Car la vie est le principe d'action & de mouuement, & n'est recogneuë que par ce-la. Et c'est premierement pour exclurre vne nuë profession de l'Euangile, vne foy morte & sans œuures. Christ ne peut estre en nous oisiuement. Il n'est pas comme ces crucifix de bois & de pierre que nos Aduersaires prisent tant : il est tout vertu & tout action là où il est. Secondement, c'est pour monstrier que la sanctification ne consiste pas seulement à auoir fait cesser les mouuemens de la chair & de l'amour du monde, mais aussi à leur substituer des mouuemens diuins & celestes par toutes vertus Chrestiennes & bonnes œuures. Ce n'est pas assez que tu ne faces point de mal, il faut que tu faces le bien : ce n'est pas assez que tu ne blesses & offenses point ton prochain, il faut que tu l'aimes, que tu l'assistes, que tu luy subuiennes. En somme, ce n'est pas assez que tu sois comme mort au monde, si tu n'es tout viu pour les choses de Dieu & de son regne,

vac-

vacquant aux choses de pieté, agissant en celles de la charité. Est aussi à remarquer que l'Apostre oppose ceste vie de Christ en luy à la sienne, le *vy non pas moy*, mais Iesus Christ vit en moy. Il dit cela pour deux raisons: la premiere pour montrer que cette vie est en luy d'un principe surnaturel & celeste, & non de la vertu & des forces de la nature. Car l'Apostre par les mots, *non pas moy*, exprime sa condition naturelle, & luy oppose la *grace & vertu* de Iesus Christ. Si le franc arbitre auoit la vertu que luy donnent la plupart de nos Aduersaires, à sçauoir de se determiner soy-mesme aux choses du Ciel, l'Apostre n'eust pas peu faire cette opposition. Car ce seroit cette vertu-là qui agiroit. C'est bien le mesme homme qui s'abandonnoit au peché, lequel apres s'adonne à iustice & sainteté: mais ce n'est pas le mesme principe & mesme vertu. Au premier estat, c'estoit sa disposition naturelle, la propre inclination de sa volonté, & le mouuement de son franc-arbitre: Mais au second, c'est vne vertu diuine, vn principe celeste, qui assubiecit à soy la volon-

496 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
té & qui amene ses pensées captiues à
à son obeissance. C'est vne nouvelle lu-
miere qui illumine l'entendement, qui
donne vn nouveau cœur, & vn esprit
nouveau : C'est vne nouvelle creation.
Comme en Iesus Christ, l'ame qui ani-
moit le corps ressuscité, estoit bien la
mesme qui auoit animé le corps és iours
de sa chair, mais ce n'estoit pas par vne
mesme sorte de vertu qu'elle agissoit : la
premiere vertu auoit esté de la nature
animale, tiree de la B. Vierge, & proue-
nuë d'Adam, bien que sanctifiée par le
Saint Esprit. Et la seconde a esté cele-
ste, diuine, la pure production de l'Es-
prit viuifiant. A raison de laquelle Iesus
Christ est appellé homme celeste, & op-
posé à Adam l'homme terrestre. 1. Cor.
15. De mesmes que la vie qui vient de
l'esprit viuifiant est au mesme lieu oppo-
sée à la vie sensitiue & animale d'Adam,
l'Apostre disant que le premier homme a
esté fait en ame viuante, mais le second
Adam en Esprit viuifiant. Secondement
l'Apostre employe ces mots, Non pas
moy, pour exprimer la grandeur du chan-
gement suruenu en luy par la foy en Ie-
sus

fus Christ, Comme s'il vouloit dire, Au-
 parauant, le monde, le vice, & le peché
 viuoit en moy, i'estois plein d'ambition
 & d'auarice, la colere & l'appetit de ven-
 geance regnoit en moy: ie m'abandon-
 nois à gourmandise, paillardise, & aux
 voluptez charnelles, ma vie estoit pro-
 fane, & pleine d'iniustice, mon cœur
 plein de fraude, & mes paroles de mé-
 difiance. (Car l'Apostre se met en la pla-
 ce de tout pecheur conuerti.) A present
 c'est vn tout autre homme: c'est vn hom-
 me, qui vit sobrement, iustement, & re-
 ligieusement: c'est vn homme qui craint
 & sert Dieu, vn homme qui chemine en
 integrité & verité, vn homme charita-
 ble, debonnaire, benin, prompt à toute
 bonne œuure. Vn tel homme, si le mon-
 de luy met deuant les yeux les objets
 par lesquels il le tentoit auparauant, dira,
 ie ne suis plus celtuy de par ci-deuant.
 Ainsi, pour exemple, la Pecheresse con-
 uertie eust dit à ceux qui eussent voulu
 continuer leurs desbauches avec elle:
 Vous estes bien les mesmes, mais ie ne
 suis plus la mesme. Ainsi Zachee con-
 uerti, quand on luy eust présenté les mes-

498 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
mes occasions d'vsure, & de rapine, &
de fraude qu' auparauant, eust peu dire,
Vous vous adressés mal, ie ne suis plus
cestuy-là. Tellement que c'est le con-
traire de ce que l'Escriture dit du Roy
Achaz, que c'estoit tousiours le Roy
Achaz, c'est à dire qu'il ne changeoit
point de train. Icy c'est vn autre homme
& vne nouvelle creature.

Finalemēt remarquez que l'Apostre
dit qu'il a ceste vie là *en la chair*: Enten-
dans par la chair, non pas l'estat de cor-
ruption, comme Rom. 8. où il dit que *la*
chair est inimitié contre Dieu, & que ceux
qui sont en la chair ne peuuent plaire à Dieu,
dont là mesme il adiouste, Or vous n'estes
point en la chair, mais en l'Esprit, voire si
l'Esprit de Dieu habite en vous. Car là estre
en la chair, est viure selon la chair, dont
l'Apostre dit que *ceux qui sont selon la*
chair sont affectionnez aux choses de la chair,
& que ceux qui sont en Iesus Christ ne che-
minent point selon la chair, mais selon l'Es-
prit. Mais l'Apostre entend icy par la
chair, simplement la nature & substance
charnelle, & le corps, tandis qu'il vit
d'vne vie sensitiue icy bas; Pour nous ap-
prendre

prendro deux choses. Premièrement que la regeneration que nous obtenons icy bas par l'Euangile, ne concerne pas la substance, ny de l'ame, ny du corps, mais les dispositions de l'esprit, & les affections du cœur, & nos actions. Secondement, qu'il ne faut pas attendre que nostre ame soit separee de ceste chair, & que nostre esprit soit recueilly dans le Ciel, à ce que Iesus Christ viue en nous: Mais que c'est pendant que nous viuons icy bas en la chair, qu'il faut que nous mourions à peché, & viuions à iustice & saincteté. Que c'est en la terre & en nostre corps que cette vie celeste se doit exercer, selon qu'il dit ailleurs, *que chacun remportera en son corps, selon qu'il aura fait ou bien ou mal.* C'est pourquoy saint Iean au 4. de sa premiere dit, que l'assurance que nous deuous auoir pour le iour du iugement, est que *tel que Dieu est, tels nous sommes en ce monde.* Et de fait, ô homme, c'est pour le temps que tu es vescu en chair, que tu es cité en iugement. Et les actions par lesquelles tu dois estre recognu vray fidele, n'ont leurs obiects qu'icy bas en la chair, à sçauoir

500 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
d'auoir donné à manger & à boire à
ceux qui ont eu faim & soif, d'auoir ve-
stu ceux qui estoient nuds ; & visité
ceux qui estoient malades, ou prison-
niers.

III. POINCT.

Voyons maintenant comment tout
ce que dit icy l'Apostre de la vie de
Iesus Christ en nous, pendant que nous
sommes en ceste chair, nous vient de
la foy : Car c'est en quoy consiste propre-
ment le fort du propos de l'Apostre: veu
qu'il dispute contre ceux qui disoient
que la doctrine de la iustification par la
foy laschoit la bride au peché. Il ne dit
pas donc simplement, Iesus Christ vit en
moy : mais, *ce que ie vi, ie vi en la foy du*
Fils de Dieu. Là où la particule (*en*) si-
gnifie *par*; selon que cela est coustumier
au stile de l'Apostre, & de l'Escriture.
Comme en cette epistre au chap. suiuant,
il y a, que la loy dit, qui aura fait ces
chose viura en icelles, c'est à dire *par icel-*
les, 2. Tim. 1. Retien le patron des saines
paroles *en foy & charité*, c'est à dire *par foy*
& cha-

& charité. 1. Cor. 12. A l'un est donnée par l'esprit la parole de sagesse, à l'autre foy en ce mesme Esprit, & à l'autre dons de guérison en ce mesme Esprit, c'est à dire par ce mesme Esprit. Et l'Apostre nous explique cette particule pour le subiect present Eph. ch. 3. quand il dit que *Iesus Christ habite en nos cœurs par la foy.* Or pour entendre comment la vie spirituelle est en nous par la foy : il faut considérer deux choses, à sçavoir comment elle vient de Iesus Christ en nous : & par quel motif cette vie s'exerce en nous. Elle vient de Iesus Christ en nous par la foy. Car la foy est le moyen par lequel Dieu nous unit à Iesus Christ, & est la condition de la nouvelle alliance en vertu de laquelle Iesus Christ nous est donné. Or Iesus Christ nous est donné avec deux choses, à sçavoir le merite de son sang, & la vertu de son esprit : la premiere nous est imputée, & l'autre nous est communiquée en regeneration & renouvellement de l'ame. Ainsi nous recevons par la foy non seulement la remission des pechez, mais aussi le S. Esprit. Gal. 3. *Nous recevons l'esprit de la promesse*

502 Commun. à la Croix & Vie de Christ.
par la foy. Et de là vient qu'il est dit, Act.
15. que les cœurs sont purifiés par la foy, &
Act. 26. qu'on reçoit part entre ceux qui
sont sanctifiés par la foy en Iesus Christ.
Vous reconnoistrez ceci encor mieux,
si vous considerez que l'estat auquel la
foy se forme en nous n'est pas simple-
ment l'estat d'hommes pecheurs, mais
d'hommes pecheurs effrayés de la ma-
lediction de Dieu, & travaillés en leur
conscience de la force & vigueur du pe-
ché que nous sentons dedans nous: se-
lon que disoit l'Apostre, Rom. 7. *Je voy
une loy en mes membres bataillant contre
la loy de mon entendement, & me rendant
captif à la loy de peché qui est en mes mem-
bres. Helas! miserable que ie suis, qui me
deliurera du corps de cette mort?* D'où re-
sulte que la foy estant le recours d'un
cœur repentant & gemissant de ses pe-
chés à la grace & misericorde de Dieu
en Iesus Christ, elle regarde & embrasse
cette grace en tous ses effects, à sçauoir
en remission de pechés, par le sang de
Iesus Christ, & en sanctification & re-
nouvellement de l'ame par le Saint Es-
prit: Dont l'Apostre, apres auoir dit ce
que

que nous venons d'alleguer, *helas miserable que ie suis*, adiouste, *la loy de l'esprit de vie qui est en Iesus Christ m'a affranchi de la loy du pechié, & de la mort.*

Je dis secondement qu'il nous faut voir par quel motif la vie spirituelle se produit & s'exerce en nous : veu que cela se doit faire par vne operation morale, c'est à dire par la meditation de nostre entendement. Et c'est ce que l'Apostre nous monstre par ces paroles, *Je vi en la foy du fils de Dieu, qui m'a aimé & s'est donné soy-mesme pour moy.* Car ces termes expriment ce qui estant bien medité de nos entendemens, & estant bien imprimé en nos esprits, nous incite perpetuellement à renoncer au monde, pour viure à celuy qui est mort & ressuscité pour nous. Or ceste meditation n'est autre chose que l'acte de la foy : Car la foy est la persuasion que Iesus Christ nous a aimé & s'est donné soy-mesme pour nous. Il n'en faut point chercher d'autre definition, si vous la considerez eu esgard à la reuelation qui est donnee par le nouveau Testament. Or est-il que ceste meditation (si elle est forte, & vehementé

504 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
en nos entendemens, & non legere & superficielle) produit en nous tout ce en quoy consiste la vie spirituelle. Car la vie spirituelle consiste en deux choses, à sçauoir en la paix de nos ames, & en la sanctification, laquelle comprend les vertus Chrestiennes & bonnes œuvres. Je dy en la paix opposée aux frayeurs de la conscience qui voyoit l'ire & malediction de Dieu à l'encontre de nous. Car comme ces frayeurs & ces espouuantemens sont vne vraye mort; aussi à l'opposite la paix & ioye de la conscience est vne vraye vie, selon que dit l'Apostre Rom.8. *L'affection de l'Esprit est vie & paix.* Or qu'est-ce qui nous donne ceste ioye que la persuasion que Iesus Christ nous a aymé, & s'est donné soy-mesme pour nous? Car la ioye nous monstrant l'ire & la vengeance de Dieu, & prononçant contre nous sa malediction, pource que nous l'auons transgressée; le pauvre pecheur dit: Il est vray que Dieu est irrité contre mes pechez; mais Iesus Christ m'a aymé & s'est donné soy-mesme pour moy. Son amour est ma paix, & sa mort ma rançon

çon & ma consolation. Ce qui est le langage que l'Apostre nous represente, quand il dit Rom. 8. *Qui est ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort.* Or passons sur tous ses termes, *Christ m'a aymé, & s'est donné soy-mesme pour moy.* Premièrement, *Il m'a aymé:* Donques il n'y a plus d'ire & de haine contre moy: Le Pere me regardant en ce Fils qui m'aime, appaise son courroux: car Christ est le Fils bien-aymé du Pere, celuy duquel Dieu a prononcé qu'il a prins son bon plaisir en luy: Dont saint Paul Ephes. 3. dit que Dieu nous a rendus agreables en luy; & Iesus Christ luy mesme en saint Iean 17. *Pere, que l'amour duquel tu m'as aymé soit en eux, & moy en eux.* 2. Il s'est donné soy-mesme: Il n'a pas donné quelque rançon de peu de valeur pour moy: il ne m'a point racheté par choses corruptibles, comme par or ou par argent, mais par son sang propre: Il n'a pas offert quelque victime brute pour moy, telles qu'offroient les Sacrificateurs de la loy pour les pechez du peuple, mais soy mesme; & par consequent, il n'y a peché ny offense, quelle qu'en soit la grandeur,

06 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
que ceste rançon là ne surmonte, & qu'elle n'en soit vne tres-abondante satisfaction. En troisiésme lieu, il s'est donné pour moy: Car il est venu au monde pour sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier: Et ce que i'ay creu en luy m'applique efficacieusement son merite, puis que ie suis deuenü l'vn de ses membres en croyant. Ainsi voyez vous, mes freres, que cette partie de la vie spirituelle, qui est la paix de l'ame, prouient de la foy: Car estans iustifiez par foy nous auons paix enuers Dieu, dit Sainct Paul Rom 5. Aussi sainct Pierre en sa premiere chap. 1. dit, que croyans nous nous esiouyssons d'vne ioye inenarrable & glorieuse.

Quant à l'autre partie de la vie spirituelle, à sçauoir la sanctification & les vertus Chrestiennes & bonnes œuures, cela mesme en est le vray motif & le puissant ressort. Car l'amour de Dieu & du prochain comprennent toute la sanctification: Or quel plus puissant moyen d'aymer Dieu, que cestui-cy, à sçauoir qu'il nous a aymé, & qu'il a donné son vniue pour nous? Meditez, meditez, pecheurs,

pecheurs, ceste merueille de la charité de Dieu, & vous vous trouuerez embrassez de son amour. Meditez qu'il vous a aimez lors que vous estiez ses ennemis en pensées & mauuaises œuures. Meditez ce que dit l'Apollre Rom. 5. *A grand peine aduient-il qu'aucun meure pour un iuste; Mais encor pourroit-il arriuer que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bien-faictour. Mais Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Iesus Christ est mort pour nous.* En somme meditez qu'il vous a aimez pour vous donner son Ciel & son Paradis: & alors vous prononcerez anatheme contre quiconque n'ayme Iesus Christ. Et quant à nos prochains, qu'est-ce que nous pourrons refuser à Iesus-Christ pour eux, si nous considérons l'amour par lequel il ne nous a rien refusé, mais s'est liuré à la mort pour nous? Puis que c'est par cet amour là & par ces compassions, qu'il nous exhorte à nos devoirs enuers nos prochains, à sçauoir que nous les aymons comme il nous a aimez. Outre que nous voyons que le mesme amour que Iesus Christ a

58 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
eu pour nous , il l'a eu pour nos prochains. Pourras tu donc refuser ton assistance & quelque peu de tes moyens, à celuy, pour qui Iesus Christ n'a pas refusé de se donner soy-mesme, & respan-dre son Sang? O que, si nous considérons nos prochains en cét Amour que Iesus Christ a eu & pour eux & pour nous, combien iront tost à neant tous les mespris que nous faisons d'eux, & toute la haine que nous auons contre eux! Car peux-tu mespriser celuy que Iesus Christ a honoré iusques là que de vouloir mourir pour luy? & peux-tu hayr celuy que Iesus Christ a aymé d'un fouuerain amour? Voicy donc, voicy, s'il faut ainsi dire, l'ame de la Religion Chrestienne, & de toute pieté & charité, à sçauoir cette perpetuelle meditatio que Iesus Christ nous a aymé, & s'est donné soy-mesme pour nous. icy tout ce que l'auarice, l'ambition, & l'impureté & souillure a de vie, sera mortifié & aneanti dedans nous. Car nous dirons, C'est pour me retirer de ces vices que Iesus Christ m'a aymé & s'est donné soy-mesme pour moy : comment donc de-
meure-

meureroy-je en ces pechés? Demeureroy-je dans l'iniquité de l'avarice, & dans la passion des biens de ce siecle, puis que c'est pour me donner des richesses eternelles & celestes, que Iesus Christ m'a aimé & s'est donné soy-mesme pour moy. Demeureroy-je dans la souillure des voluptez charnelles, & dans les delices du peché, puis que Iesus Christ me prepare la felicité de son Paradis, & que c'est pour me rassasier de ioye & m'abreuver au fleuve de ses delices, qu'il s'est donné à la mort pour moy? Comment aussi courroy-je apres la vanité des honneurs de ce siecle, & de la gloire du monde, puis que Iesus Christ s'est donné soy-mesme à la mort pour m'acquerir la gloire eternelle du Royaume des Cieux. Quant à la patience és aduersitez, qui fait vne grande partie de nostre sainteté, d'où vient elle, pour estre chrestienne & sainte, que de ceste meditation, *Iesus Christ m'a aimé?* Il m'a aymé, il me visite donc & chastie en son amour; qui est l'argument dont se sert l'Esprit de Dieu, disant Hebr. 12. *Mon enfant, ne perds point courrage quand tu es repris du*

510 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
Seigneur : Car le Seigneur chastie celuy qu'il
ayme , & fouët le tout enfant qu'il aduque. Il
m'a ayiné & s'est donné foy mesme pour
moy , donc il ne m'abandonnera point;
& s'il s'est donné foy-mesme , il ne me
refusera rien qui me soit salutaire & ex-
pedient : Qui est ce que dict saint Paul
Rom.8. Dieu qui n'a point espargné son
propre Fils , mais l'a liuré pour nous tous,
comment ne nous donnera-il aussi toutes
choses avec luy. En somme , si l'amour
transforme celuy qui ayme en la sem-
blance de la chose ayinée , quelle ver-
tu, pureté, charité, debonnaiteté, verité
y aura-il en Iesus Christ, en laquelle la
meditatiõ de cét Amour de Iesus Christ
ne nous face transformer ? Quelle bon-
ne oeuvre verrons nous en Iesus Christ,
laquelle nous ne tafchions d'imiter ? Se-
lon que dit l'Apostre , regardant à l'effi-
eace de cét amour , que contemplant
la gloire du Seigneur à face descouuer-
te, nous sommes transformez en la mes-
me image de gloire en gloire , comme
par l'Esprit du Seigneur.

Et voila , mes freres , le poids de ces
mots de l'Apostre : Je vi en la foy du Fils
de

de Dieu, qui m'a aymé & s'est donné soy-
mesme pour moy.

APPLICATION.

Maintenant, si le temps nous permet-
toit de faire application de ce texte à di-
uers poincts de la Religion, nous nous
estendrons sur celuy de la communion
à Iesus Christ au Sacrement de l'Eucha-
ristie : Entant que ce que nous deuons
receuoir Iesus Christ est afin qu'il viue
en nous. Car on ne peut conceuoir &
donner autre raison conuenable de la
communion qu'il nous faut auoir avec
luy, que à ce qu'il produise en nous vne
vie spirituelle. Or premierement c'est
par son Esprit, & non par la matiere de
sa chair qu'il vit en nous. Car c'est en nos
entendemens & en nos volonteiz qu'il
vit : Or ces facultez sont spirituelles, es-
quelles vne matiere corporelle n'entre
point. Secondement, c'est par la foy que
Iesus Christ vit en nous. Cela n'est pas
l'effect d'une action de la boushe du
corps, mais d'une action de l'ame me-
ditant que Iesus Christ nous a aymé &

512 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
s'est donné soy mesme pour nous: Ceste
meditation produisant (ainsi que nous
l'auons veu) toutes les parties de la vie
spirituelle. Aussi le Sacrement, pour
produire en nous ceste vie, nous met la
mort de Iesus Christ deuant les yeux:
nous proposant du pain rompu & du vin
respendu en memoire de ceste mort, afin
que nous soyons par cette contempla-
tion remplis de iustice, paix & ioye par
le S.Esprit. Dont vn Ancien, à sçauoir
sainct Augustin, dit que *Manger la chair
du Fils de l'homme, est mettre utilement &
agreablement en sa memoire que sa chair a
esté crucifiée pour nous.* Si donc nos Ad-
uersaires cherchent vne vraye & salu-
taire communion par laquelle nous so-
yons crucifiez avec Iesus Christ & ayons
Iesus Christ viuant en nous en vie eter-
nelle, ils l'ont ici. Et ie ne puis conce-
uoir comment des Chrestiens peuuent
chercher autre chose. Il ne faut pour ce-
la ny transubstantiation, ny introduction
de la chair de Iesus Christ dedans nous:
Il ne nous faut pour decider le different
que ces paroles de l'Apostre: *Ie suis cru-
cifié avec Iesus Christ, & vi non pas
moy,*

moy, mais Iesus Christ vit en moy : & ce que ie vi, ie vi en la foy du Fils de Dieu qui m'a aymé & s'est donné soy-mesme pour moy. Ce qui se rapporte à ce que dit le mesme Apostre Eph. 3. que Iesus Christ habite en nos cœurs par foy : & Iesus Christ Iean 6. Qui croit en moy a la vie eternelle.

Mais le temps ne nous permettant pas de nous estendre sur ce propos, Il faut que nous nous contentions de venir à l'application de ce texte au but de nostre Apostre: par lequel nous trouuons nos Aduersaires refutez de mesme que ceux de l'Apostre. Car comment nous pourront-ils maintenant obiecter, que la foy par laquelle nous voulons que l'homme soit iustifié, est vne foy vaine separee des bonnes œuvres : & que cette doctrine redifie les vices & rend Iesus Christ ministre de peché. Nous obiecter cela est n'auoir iamais pesé ce que peut en l'ame la persuasion de l'amour dont Iesus Christ nous a aymé, & s'est donné soy-mesme pour nous. Ceste vehemente & profonde impression produit ce fort amour duquel l'Esponse dit

Kk

314 Commun. à la Croix & Vie de Christ
au Cant. des Cant. que ses embrasemens
sont embrasemens de feu, & une flamme
tres vehemente, que beaucoup d'eaux ne la
sçauraient esteindre, ny les fleuves la noyer.
& que si quelqu'un donnoit toute la chan-
ce de sa maison pour cet Amour là, on ne
viendroit aucun compte de luy. Aussi l'A-
postre Rom. 5. proposant la fermeté du
fidele, par laquelle il se glorifie mesmes
és tribulations, dit, que la dilection de
Dieu, c'est à dire le sentiment de cette
dilection-là, est espandue en nos cœurs par
le saint Esprit qui nous est donné; & Rom.
8. Je suis assure que ni mort, ni vie, ni An-
ges, ni hautesse, ni profondeur, ni aucune
creature, ne nous pourra separer de la dil-
ection de Dieu, qu'il nous a monstrée en Iesus
Christ. Car comme Dieu de sa part est
meu par son amour enuers nous en Iesus
Christ, à nous bien faire & nous assister.
Aussi, de la nostre, nous nous tenons fer-
mes à luy par la foy, c'est à dire par la me-
ditation de l'amour qu'il nous a mon-
stré en Iesus Christ. Nos Aduersaires
seruile, par la frayeur de l'enfer, ou du
feu de purgatoire; ou le motif mercenai-
re

te de la presumption des merites à acquerir le Ciel. Nous leur laissons ces motifs, ne voulans, avec l'Apostre, que celui de l'Amour, à sçauoir ceste perfection que Iesus Christ nous a aimé & s'est donné à la mort pour nous. Or sont-ils bien loin de prendre ce motif, veu qu'ils ne veulent pas que le fidele s'affaire de l'amour de Dieu, & applique par foy à foy-mesme en particulier les promesses du salut : Ce qui contreuient directement à l'enseignement de l'Apostre, & oste le ressort qui meut l'ame à la pieté & aux vertus chrestiennes. Car ce seroit chose absurde de dire que l'Apostre parloit ainsi de foy seulement par vne reuelation extraordinaire & particuliere : Veu que l'Apostre a reuestu la personne de tout fidele, en disant, *Si ie redife les choses que i'ay destruites, ie me constitue moy mesme transgressour; par la loy, ie suis mort à la loy afin que ie viue à Dieu.* Donques il dit de mesme, en la personne de tout fidele, Iesus Christ m'a aimé & s'est donné foy-mesme pour moy. Adioufftez qu'il nes'agissoit pas de sçauoir, si la doctrine de la iustification

516 *Commun. à la Croix & Vie de Christ.*
par la loy, incitoit l'Apostre en particulier à viure à Dieu & à estre crucifié avec Iesus Christ : mais de sçauoir si elle donnoit à tous fideles des motifs à cela: Autrement les faux Docteurs eussent eu gain de cause, si cette efficace eust esté particuliere à S.Paul. Il faut donc, il faut, ô Chrestien qui que tu sois, que moyennant que tu te cōuertisses à Dieu par la foy de Iesus Christ & gemisses serueusement de tes pechés, tu dies avec certitude de foy, Iesus Christ m'a aimé & s'est donné soy mesme pour moy. Et de fait aussi les Sacremens t'obligent à cette application: Car c'est à toy mesme & à ton propre corps, qu'est appliquee l'eau du Baptesme, pour monstrer que toy mesme & ta propre ame est lauee au sang de Iesus Christ: & le Sacrement du corps de Christ en l'Eucharistie est mis en tes propres mains, pour te dire que Iesus Christ te donne son corps rompu en la Croix pour ta propre rançon deuant Dieu. Et faut que par cela tu sois incité à te consacrer toute ta vie à Dieu: selon que disoit l'Apostre 2. Corinth. 5. *La charité de Iesus Christ nous estreint,*

estreint, tenans cela pour resolu, que si un est mort, tous aussi sont morts, & il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent point d'oresnavant à eux mesmes, mais à celui qui est mort & resuscité pour eux.

Et, pour nous appliquer ce propos, mes freres, il faut que ce motif soit la pierre de touche de nostre foy, & le pouls auquel nous la rations, à sçauoir, Si par l'efficace de la persuasion que nous auons que Iesus Christ nous a aimez & s'est donné soy-mesme pour nous, nous sommes crucifiez avec Iesus Christ, & nous viuons, non pas nous, mais Iesus Christ vit en nous. Si l'auarice, l'ambicion, l'orgueil, la luxure, l'enuie & la haine vit en toy, & tu dis que Iesus Christ vit en toy, tu t'abuses. Car comme dit S. Iean au 2. de sa premiere, *Qui dit, Je l'ay cognu & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & verité n'est point en luy.* Si le vice vit en toy, pour le certain, tu as en ton entendement des persuasions contraires à celle de la foy : pource que rien ne peut viure en ton cœur que selon les impressions & persuasions qui sont en ton entendement. Pour exemple,

518. *Commun. à la Croix & Vie de Christ,*
puis que tu veux t'enrichir à quel prix
que ce soit, & par tous moyens tant le-
gitimes qu'illegitimes, tu crois que les
richesses & les commodités de cette vie
& la gloire de ce siecle, & non pas Iesus
Christ & sa Croix, sont le souuerain bien.
Tes paillardises, ta gourmandise, & tes
plaisirs sensuels, montrent que tu crois
que les voluptez de la chair, & non pas
les graces du Sainct Esprit, ou les delices
de la face de Dieu, sont la vraye & sou-
ueraine felicité. Le voy de mesme par
tes médifances, tes enuies, tes defauts
de charité, que c'est le monde & le pe-
ché, & non pas l'amour & la charité de
Iesus Christ, qui fait ses plus puissantes
impressions en ton esprit. Voulons nous
donc auoir la foy, mes freres? il nous
faut faire deux choses: l'une est de des-
couvrir la fausse belle apparence que la
chair donne dedans nous au monde &
à ses biens. Mettons tous ces biens là sur
la Croix de Iesus Christ & nous les ver-
rons passer & perir: Nous verrons tout
cela estre subiect à destruction. Et de
bonne heure nous anticiperons l'œuvre,
& voudrons estre crucifiez avec Iesus
Christ,

Christ, pour viure aussi avec luy, & commencer vne vie spirituelle & celeste. L'autre chose est, de prier Dieu, qu'il nous donne l'Esprit de sapsience & de reuelation par la recognoissance d'iceluy, à sçavoir les yeux de nos entendemens illuminez, afin que nous sçachions quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és saincts, & quelle est la largeur, la longueur, la profondeur & la hauteur de la dilection de Christ laquelle surpasse toute cognoissance. Et que par cela nous soyons remplis en toute plenitude de Dieu.

A M E N.

